

## Un regard dans les grandes demeures à Genève



Photo : Rue de la Cité 24. Hôtel Lullin-de Saussure.  
Façade sur le jardin. Photo 2015, coll. privée

Le 147<sup>e</sup> volume des Monuments d'art et d'histoire (MAH) est consacré aux grandes demeures urbaines. Se concentrant sur les années 1670 à 1790, l'ouvrage propose l'étude de treize résidences parmi les plus significatives de leur temps, ainsi qu'une large synthèse sur l'évolution de l'habitat bourgeois depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

L'auteure, Anastazja Winiger-Labuda, donne un aperçu de l'art de vivre dans ces grandes maisons, un sujet peu abordé dans la collection des MAH – éditée par la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS.

Le 147<sup>e</sup> volume – qui est également le 5<sup>e</sup> tome genevois – porte essentiellement sur la période comprise entre les années 1670 et 1790. C'est en effet à cette époque que l'on assiste, à Genève, à un renouvellement remarquable, à la fois stylistique et typologique, de l'architecture patricienne et bourgeoise. Bien que la ville, jusque-là inégalement urbanisée, voit son tissu bâti se densifier rapidement, notamment par la surélévation d'immeubles, afin de répondre à une pression démographique croissante, des riches particuliers n'hésitent pas à se doter de demeures de plus en plus vastes dont la hauteur d'étage dépasse parfois de moitié celle des habitations plus modestes.

Plusieurs parmi ces résidences marquent l'éclosion à Genève du classicisme à la française, courant architectural qui s'est cristallisé autour de la personnalité de Jules Hardouin-Mansart, premier architecte de Louis XIV.

L'ouvrage, abondamment illustré, étudie, entre autres, les lieux d'implantation privilégiés des principales maisons patriciennes, lesquelles s'adaptent parfois à la trame parcellaire existante ou, au contraire, s'affranchissent des contraintes de l'héritage du passé. C'est en particulier le cas des hôtels à la française, dont la disposition « entre cour et jardin » apporte un confort spatial, exceptionnel à Genève.

L'auteure complète son analyse architecturale par une approche sociale qui permet **de comprendre par qui et comment ces maisons étaient habitées**. Abordant la question de la répartition des espaces entre maîtres, domestiques et locataires, elle cite également quelques anecdotes qui offrent un aperçu imagé de la vie quotidienne de l'époque. Le livre, agréable à lire, est par ailleurs enrichi de nombreux documents graphiques inédits.

Inscription et renseignements complémentaires : [www.gsk.ch/fr/communiques-de-presse.html](http://www.gsk.ch/fr/communiques-de-presse.html)

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter.

### Société d'histoire de l'art en Suisse GSK/SHAS

Saskia Ott Zaugg, lic. ès lettres / journaliste diplômée RP, chargée de communication et relations publiques  
Pavillonweg 2, CH-3012 Berne, Tél. +41 (0)31 308 38 47, [ottzaugg@gsk.ch](mailto:ottzaugg@gsk.ch)

Depuis 1880, la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS étudie et transmet le patrimoine culturel architectural de la Suisse. Cette organisation à but non lucratif travaille dans trois langues nationales, édite notamment la série réputée « Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse » et est devenue le « premier prestataire de produits numériques » parmi les institutions culturelles suisses.